

LECTURES BIBLIQUES

Au niveau des lectures bibliques, j'ai choisi de vous parler de l'histoire du Roi David racontée en 2 Samuel chapitres 11 et 12. Alors comme la lecture de ces deux chapitres serait trop longue, je prends la liberté de vous faire un résumé du chapitre 11 avant qu'Alexandra ne vous donne lecture du chapitre 12 :

Alors que ses troupes sont en campagne, le roi David se promène et voit une femme qui se baigne qu'il trouve très belle. Il se renseigne et apprend qu'elle s'appelle Bethsabée et que c'est la femme d'un de ses soldats Urie, le Hittite. Le roi envoie des messagers pour chercher Bethsabée et la lui ramener et ils couchent ensemble. Elle tombe enceinte et le fait savoir à David. David demande à son chef des armées de placer Urie à la pointe du combat le plus violent et que les soldats se retirent derrière lui afin qu'il soit frappé et qu'il meure et c'est ce qu'il advient. Quand le deuil d'Urie fut passé, David envoya chercher Bethsabée et la recueillit chez lui. Elle devint sa femme et lui donna un fil. Le chapitre 11 s'achève par : "Ce que David avait fait avait déplu au SEIGNEUR".

2 Samuel 12:1-7

L'Éternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit: Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée; il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants; elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe, dormait sur son sein, et il la regardait comme sa fille. Un voyageur arriva chez l'homme riche. Et le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui; il a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui.

La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : L'Éternel est vivant! L'homme qui a fait cela mérite la mort. Et il rendra quatre brebis, pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié.

Et Nathan dit à David: Cet homme-là, c'est toi !

Marc , Chapitre 3 , Versets 28 à 30

Amen, je vous le dis, tout sera pardonné aux fils des hommes, péchés et blasphèmes autant qu'ils en auront proféré ; mais quiconque blasphème contre l'Esprit saint n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel.

Prédication : Péché, pécher, pécheur, de quoi parle t-on ?



J'ai jamais rien compris à ce truc ... le péché ... j'ai jamais rien compris à ce truc. J'ai bien essayé de comprendre, déjà quand j'étais petit au cathé ... alors je sortais le petit Larousse illustré familial 📖: "*Péché : 1. Transgression consciente et volontaire de la loi divine*"

Bon la loi divine, j'avais bien entendu parler des dix commandements, j'avais même vu le film, vous savez avec la grosse voix de Dieu : "Tu ne commettras pas de meurtre" ... bon là, moi j'avais envie de tuer personne au cathé, je me sentais carrément tranquille ??? "tu ne commettras pas d'adultère" ... là je me disais que quand je serai grand il faudrait faire gaffe à ça quand même, "tu ne commettras pas de vol" ... etc ... etc ... dans l'ensemble je me sentais assez serein quoi et puis là on m'a dit "ah oui mais y a d'autres péchés, les 7 "péchés capitaux"", et là je sentais bien que c'était grave. Ben oui à l'époque y avait encore la peine capitale donc hop 📖 dictionnaire : "Capital : Qui est le plus important". Donc là c'était les 7 péchés les plus importants, le plus graves ... bon ... alors je vais voir la liste : l'avarice, l'orgueil, quand on est gamin ça va, la luxure hop 📖 petit Larousse illustré ... bon ben là non, y avait pas d'illustration, la colère, bon, l'envie, bon quand on est gamin on a toujours envie d'un p'tit truc, nouveau jouet, la paresse ... bon ben là faudra p't'êtr' que je passe moins de temps allongé dans le canapé à regarder la télé et ... la gourmandise, et là j'étais peut être plus mal barré parce que j'aimais bien les Carambar et les gâteaux du dimanche après-midi ... mais bon je ne comprenais pas bien, alors y avait la gourmandise dans les péchés capitaux et il n'y avait plus l'adultère, le vol, le meurtre, dans la liste des péchés capitaux,

donc les plus importants ?!? Voyez, je sentais bien qu'il y avait quelque chose qui clochait dans toute cette histoire là... à tel point que, dans la France post-soixante huitarde dans laquelle j'ai grandi, en sérieuse voie de déchristianisation, les publicitaires s'en amusaient avec ce curé qui parlait à Dieu en expliquant qu'il ne commettait pas le péché de gourmandise, que ce n'étaient que quelques pâtes, et, Dieu lui répondait "des pâtes, Don Patillo, oui, mais des Panzani" ... et donc le téléspectateur pouvait comprendre que s'agissant de Panzani, c'était quand même bien péché de gourmandise ... la France a souri devant des dizaines de films publicitaires avec ce curé pendant 25 ans : de 1975 à 2000 !

Et moi, de ce que j'avais compris de ce que m'avait dit le curé de ma paroisse c'est qu'il fallait que je me confesse mes péchés et qu'en contrepartie, j'avais compris qu'il allait plus ou moins essayer de m'arranger le coup pour essayer de m'éviter l'enfer.

Alors entre d'un côté la légèreté du péché, capital, de gourmandise qui faisait rire les téléspectateurs de la France entière et de l'autre côté la menace de l'enfer éternel si on faisait trop de péchés capitaux, c'était le grand écart et je ressentais un sérieux problème de cohérence dans tout ça.

Alors voilà en 2023, je suis quand même mieux équipé que lors de mes années de catéchisme, j'ai mieux que le petit Larousse illustré, j'ai plusieurs versions de l'ancien testament, notamment en français et en hébreu, plusieurs versions du nouveau testament, notamment en français et en grec, alors je me suis dit que j'allais faire une prédication sur le péché, que ça m'aiderait peut-être à discerner ce qui est biblique de ce qui ne l'est pas.

Alors voilà j'ai ouvert mes Bibles pour tenter de faire une sorte de "revue de presse" sur le péché. Et donc je me suis dit que j'allais commencer par le premier péché évoqué dans la Bible, c'est évidemment au début du livre de la Genèse, je pense que la plupart d'entre vous connaissent c'est évidemment le péché ... ? ... originel évidemment, commis par Adam et Eve, sauf que ... , première surprise, il n'y a aucune mention d'un quelconque péché, encore moins "originel", dans ce passage ! La première mention du péché apparaît un peu plus loin dans le chapitre 4 sur Caïn et Abel au verset 7 : "Mais si tu n'agit pas bien, le péché est tapi à ta porte". Le terme hébreu correspondant, חַטָּא construit autour des consonnes *ht'*, et usuellement traduit par péché, est le même terme que celui que l'on retrouve dans Juges 20.16, écoutez bien : "Parmi tout ce peuple, il y avait sept cent hommes d'élite, gauchers ; tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser un cheveu sans pécher." ... viser un cheveu sans pécher ... alors

évidemment ça n'est pas traduit en français par pécher mais c'est " sans le manquer" ... voilà donc le sens premier du mot péché en hébreu : " rater la cible" ... en français courant de 2023 on dirait "passer à côté" ... voilà, par exemple, j'ai eu une opportunité et je suis complètement passé à côté, je n'ai pas su la saisir ... deuxième surprise, et de taille ! Vous reconnaîtrez sans doute que "passer à côté" c'est quand même beaucoup moins culpabilisant que "transgresser consciemment et volontairement la loi divine" du Larousse illustré de mon enfance ! C'est ce même mot hébreu *hattah* que les juifs grecs ont traduit par *hamartia*, qui est assez proche phonétiquement, et avec le même sens, celui de manquer la cible.

Tiens je pense à un truc, je fais une parenthèse, ça n'a absolument rien à voir mais tout à l'heure quand je vous ai lu le verset qui disait : "*lave-moi, et je serai plus blanc que la neige*" y a un truc qui n'est venu à l'esprit et puis maintenant ça tourne en boucle dans ma tête, il paraît que les *Inuits* disposent d'une cinquantaine de mots différents pour dire "neige" ?!? Certains disent que c'est faux qu'il y en a moins ... moi je ne sais pas trop dans le lycée où j'ai fait mes études ils ne proposaient pas *Inuit* ni en Langue Vivante 1, ni en Langue Vivante 2 mais bon je pense qu'on peut sans doute dire que les *Inuits* ont un grand nombre de mots pour dire "neige". En français, on a "neige" ... enfin, sauf à être skieur auquel cas on a un nombre de termes plus importants : la poudreuse, la neige transformée, la trafollée ... etc ... oui j'ai un petit niveau de ski, comme vous pouvez le constater j'ai eu mon ourson. Celles et ceux qui seraient intéressés, je peux vous proposer qu'on fasse des selfies à la fin du culte avec mon ourson.

C'est normal que les *Inuits* aient un grand nombre de mots pour désigner des états différents de la neige car la neige peut devenir un milieu très dangereux et donc s'il est question de vie ou de mort, il ne faut pas se planter quand je décris l'état de la neige.

Evidemment, dans une langue, le nombre de mots que l'on dispose pour décrire plusieurs nuances d'un même mot est représentatif de l'importance de ce mot. La richesse du vocabulaire biblique, surtout hébraïque, au service du thème du péché est un signe de son importance. Alors certes, il y a d'autres termes, notamment deux autres, dont l'un désigne la transgression mais ce terme dont le sens premier est "passer à côté" et qui est traduit par péché est celui qui se retrouve le plus fréquemment puisqu'on le retrouve plus de 600 fois dans l'ancien testament !!! ... et c'est ce même terme qui est employé presque intégralement dans le nouveau testament. Je commence à comprendre pourquoi je ne comprenais rien. Employer un seul mot en français pour des sens aussi différents que "passer à côté de quelque chose" et "transgresser la loi divine" ne favorise pas la compréhension !

"Rater la cible donc" ... mais quelle cible ? Cette cible est elle morale ou spirituelle ? Cette cible est elle morale ou spirituelle ? Je pense que cette question est vraiment cruciale dans la mesure où elle conduit à 2 théologies différentes. Si je m'en réfère aux évangiles, je pense que notre cible, notre but est d'essayer d'atteindre ce qui est appelé le royaume des cieux ou le royaume de Dieu dans les 3 évangiles de Matthieu, Marc et Luc ou encore ce qui est qualifié de vie éternelle, essentiellement dans l'évangile de Jean. Il est également dit que "le royaume de Dieu est au dedans de vous." (Luc 17-21) En ce qui me concerne, je pense que ce sont des états d'être, ici et maintenant. Je pense qu'il n'y a rien à chercher dans le ciel ni dans le futur, c'est maintenant et au dedans de nous que ça se passe, "dans la partie la plus caché, la plus secrète", au "fond du cœur, au plus secret de moi-même" évoquée en Psaume 51 que je vous ai lu tout à l'heure en guise de prière de repentance, ou encore évoqué en Matthieu 6.6 qu'Alexandra nous a lue dans la partie "*Volonté de Dieu*" : "entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret". Les pères du désert l'avaient bien compris en menant une vie de prière et de méditation. Parmi ces pères de l'église figure Evagre le Pontique, moine du IVème siècle, ayant vécu dans le désert d'Egypte. Il maîtrise le Grec, c'est peut-être même sa langue maternelle, et écrit un ouvrage, le *Prakticos*, ce qui signifie "traité pratique" et dans lequel il indique que, pour parvenir à faire silence et réussir à connaître Dieu, le chrétien doit chercher à ne pas se laisser embarquer dans ses pensées. Jusque là, Evagre le Pontique aurait tout à fait eu sa place dans un monastère Zen. Jésus ne dit rien d'autre quand il dit au début du sermon sur la montagne : "heureux les pauvres en pensées". Pour situer le propos d'Evagre, voici une citation extrait d'un de ses ouvrages : "*Si Moïse, lorsqu'il tenta d'approcher du buisson ardent, en fut empêché jusqu'à ce qu'il eut enlevé de ses pieds les chaussures, comment toi, qui prétends voir Celui qui est au-dessus de toute pensée et de tout sentiment, ne te dégages-tu pas de toute pensée passionnée ?*" ... de toute pensée passionnée. Evagre le Pontique distingue notamment 8 pensées qu'il appelle en grec des *Logismoï*, que l'on peut traduire par raisonnement, réflexion, c'est aussi le fait de tenir compte d'une pensée. Dans cette liste, il y a :

la gourmandise : effectivement, si je passe tout mon temps à penser à manger, je ne peux que passer à côté de ma vie spirituelle ;

Pornéia : on retrouve la même racine que dans pornographie, alors on pourrait imaginer quelque chose d'un peu horrible mais en grec, ce mot désigne initialement l'amour du bébé pour sa mère, c'est à dire qu'il la tète, qu'il la consomme. Alors effectivement, si quelqu'un ne concevait l'amour que comme la

consommation de ses partenaires, l'ajout de trophées à son tableau de chasse en quelque sorte, je crois cette personne passerait complètement à côté de l'amour, et notamment de l'amour Agapè, l'amour gratuit auquel nous invite Jésus.

L'avarice : effectivement si la seule préoccupation de quelqu'un était l'attachement aux richesses, il ne pourrait que passer à côté de sa vie spirituelle, voire ma précédente prédication sur ce thème.

Tristesse et dépression nous font rater la cible de la joie, la colère, la vaine gloire, l'orgueil, tous sont des états qui ne me permettent pas de progresser sereinement sur le chemin spirituel.

Evagre le Pontique avait un disciple nommé Jean Cassien, qui était de culture, peut-être même d'origine grec, et ses écrits témoignent qu'il possédait aussi le latin. Il a donc essayé de transmettre ce concept de *Logismoï* (λογισμός, οῦ (ὀ)), pensées entêtantes, en latin. Tête en latin se dit *caput/capitis* mais *caput/capitis* signifie aussi capital, au sens de principal, essentiel. Et voilà probablement comment les 8 pensées entêtantes qui entravent la progression spirituelle de l'homme ont pu devenir les 7 péchés capitaux ! ... donc selon les définitions usuelles les 7 principales transgressions de la loi divine ... *a priori* une regrettable erreur de traduction ... troisième surprise. Je pense que c'est là que l'on est passé d'une cible spirituelle : "Chercher Dieu en soi" à une cible morale : "Il faut être vertueux".

Jusqu'au latin, ça allait. D'ailleurs, en latin, péché en latin se dit *peccato* du verbe *peccare*, dans lequel on retrouve l'idée de faire un faux-pas, on retrouve la même racine que dans *peccadille*, qui désigne une faute légère, ou encore c'est le contraire d'*impeccable*. Quand on dit d'une chose qu'elle n'est pas impeccable, c'est qu'elle a un petit défaut, pas un gros défaut au point de l'envoyer à la poubelle ou en enfer. Rappelons au passable que la Géhenne, souvent traduit par l'enfer, était un lieu géographique : une vallée proche de Jérusalem qui était en quelque sorte le dépotoir de la ville où l'on brûlait les déchets. Voilà, des pensées susceptibles de nous fourvoyer, de nous retarder dans notre quête d'un état d'être appelé royaume des cieux, royaume de Dieu ou encore vie éternelle dans le vocabulaire Biblique semblent avoir interprétées par certains comme des fautes susceptibles de nous mener en enfer.

Alors j'ai recherché ensuite dans la Bible ce qui se passait dans le cas d'un gros péché, cette fois-ci au sens d'une transgression de la loi divine. J'ai choisi l'histoire du Roi David racontée en 2 Samuel chapitre 11 et 12. Je sais pas ce que vous en pensez mais moi je trouve que ce sont de gros péchés au sens de la transgression

de la loi divine : Il y a au minimum l'adultère, Bethsabée est mariée et le roi David le sait. L'histoire ne dit pas si Bethsabée était consentante ou pas. Et enfin, si David n'a pas tué Urie de ses propres mains, il est le commanditaire de l'opération. Une bien vilaine affaire donc. Et le problème ... c'est que, dans un premier temps, David ne voit pas où est le problème, il est manifestement totalement passé à côté de ses fautes. Une femme lui a plu, ça lui faisait plaisir de coucher avec elle, il l'a consommée ... elle était mariée ? il a fait éliminer le mari qui aurait pu être gênant. Le texte nous dit : " Ce que David avait fait avait déplu au SEIGNEUR." Et la première chose que fait Dieu, c'est de lui envoyer le prophète Nathan. Et là il y a cette parabole de Nathan qui ressemblent tellement, je trouve, à l'enseignement de Jésus. Je ne sais pas ce que vous en pensez mais je trouve que Nathan est un maître du Judo ou de l'Aikido (7ème dan) au sens où David est plus fort que lui, c'est le Roi, il pourrait sans doute le faire arrêter et emprisonner. Alors Nathan ne laisse pas David dans son centre, dans son égocentrisme. S'il avait procédé ainsi, David aurait pu argumenter qu'il s'agissait d'une mission très dangereuse, que c'est tombé sur ce pauvre Urie, que c'est la faute à pas de chance ... etc Pour faire prendre conscience à David de ses fautes, Nathan centre David sur cette petite histoire apparemment totalement étrangère à David, l'histoire de 2 bergers, l'un riche et l'autre pauvre et de brebis. Le riche prend la seule brebis du pauvre pour la cuisiner à un voyageur. C'est un premier type d'histoire comme quand Jésus raconte une parabole. Pour nous lecteur du 21ème siècle c'est une vieille histoire dans un vieux livre comme pourrait être la lecture de "l'Illiade et l'Odyssée". L'injustice de cette histoire fait réagir David qui se met en colère 🗨️. Et là Nathan utilise la colère, la force de David pour le projeter en lui assénant un : "CET HOMME LA, C'EST TOI !" 🖐️ IPON Deuxième type de parole biblique, qui n'est pas inscrite telle quelle à chaque histoire car ce serait extrêmement culpabilisant pour le lecteur, mais pour garder le même esprit, on pourrait pratiquement, pour chaque histoire et pour chaque personnage poser la question : "Est-ce que tu ne serais pas cet homme là ?". C'est même là à mon sens que la parole divine devient vraiment vivante en nous et c'est là que la Bible va se distinguer, à mon sens, d'un autre vieux livre comme l'"Illiade et l'Odyssée" parce que je ne sais pas vous mais moi il ne me vient pas à l'idée de m'identifier au cyclope par exemple, de me dire : "tiens, est-ce que je ne serai pas ce cyclope ?". Et toi, aujourd'hui, es-ce que tu ne serais pas David qui passe complètement à côté du mal qu'il a fait ? N'avons-nous pas, tous, un jour, déjà blessé notre prochain sans en prendre conscience ? Et toi, demain, est-ce que tu ne seras pas un Nathan envoyé pour faire prendre conscience à David du mal qu'il a fait ? La Bible, "un livre dont vous êtes le héros"? En 1960, Adolf Eichmann est retrouvé et conduit en Israël pour y être jugé.

Hannah Arendt, journaliste et philosophe d'origine juive, qui avait été internée en France pendant la guerre, fait le déplacement pour couvrir l'évènement. Elle s'attend à écrire des articles sur ce monstre sanguinaire qui sans doute transpire la haine des communistes, des juifs et des tsiganes. Au lieu de cela, elle découvre un bureaucrate, fonctionnaire pointilleux et zélé qui est venu à son procès avec tous ses dossiers et qui explique qu'il obéissait aux ordres et que son travail c'était de faire en sorte que les trains partent à l'heure ... que les trains partent à l'heure ... parce que sinon il fallait refaire tous les plannings ... qui il y avait dans ces trains ? où allaient ces trains ? c'était pas son travail, comme David avant sa rencontre avec Nathan, il ne voyait pas où était le problème. Je pense que, si des régimes monstrueux peuvent prospérer, c'est parce qu'il y a des dizaines de Eichmann qui font une toute petite part, sans réfléchir plus loin, parce qu'il faut bien conserver son emploi, parce que sinon, d'autres le feront ... parce que ... parce que...

Le psaume 51 que je vous ai lu tout à l'heure dans le cadre de la prière de repentance nous montre un autre exemple de cette parole vivante qu'est la Bible. Tout est fait dans ce psaume pour que nous puissions facilement nous identifier à David qui se tourne vers Dieu après avoir pris conscience de son problème. Normalement, la prière de David devrait être truffée de références aux maux qu'il a fait, aux irréparables dégâts provoqués. Mais non, car pour nous aider à nous reconnaître dans cet homme qui prie, les circonstances particulières touchant à la vie de David ne concernent que trois versets au début du psaume, notamment les premiers : " Psaume de David. Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé vers Bethsabée." . Tout le reste du psaume peut devenir notre prière si nous souhaitons reconnaître nos faiblesses dans le but de nous améliorer. Ce psaume est un sacré témoignage de foi au sens de confiance en Dieu pour rendre meilleur : "Efface mes transgressions" ... "Lave-moi complètement de mon iniquité" ... "Tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement" Kierkegaard affirme que le contraire du péché ce n'est pas la vertu mais que c'est la foi. Ce psaume irait je trouve dans ce sens, avec ce témoignage de foi au sens de confiance en Dieu. En effet, David ne dit pas : "désormais, j'ai compris, je me tiendrais à carreaux, je serai vertueux" comme on l'entend souvent de personnes parfois faussement repenties. David , loin de compter sur ses propres forces pour être vertueux, s'en remet totalement à Dieu pour le bonifier : "Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur ; au plus secret de moi-même, fais-moi connaître la sagesse !". ... C'est un David à ce point métamorphosé, qu'il dit : "J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent" ... et là je me dis que David est vraiment passé de l'autre côté de la barrière, comme quelqu'un qui se serait libéré d'une

addiction et qui s'engagerait comme bénévole dans un centre d'aide aux alcooliques ou aux toxicomanes. David dit enfin : "Ne me retire pas ton Esprit Saint"

Ce qui nous amène naturellement au texte dans l'évangile de Marc : "tout sera pardonné aux fils des hommes, péchés et blasphèmes autant qu'ils en auront proférés ; mais quiconque blasphème contre l'Esprit saint n'obtiendra jamais de pardon". Luther estimait capital que nous soyons pleinement conscient que Dieu peut nous pardonner si nous avons pris conscience des blessures que nous avons causées et si nous aspirons à changer, quelle que soit la gravité de nos péchés. Si nous l'ignorons, si nous refusons de le croire, alors l'esprit saint ne peut plus agir en nous. Il ne peut plus nous atteindre, nous l'en empêchons, nous lui barrons la route.

Un pasteur parlait au cours d'une de ses prédications du cas d'un homme qui s'était donné la mort dans des circonstances tragiques. Il avait laissé une lettre stipulant expressément qu'il ne voulait aucun culte funèbre à sa mémoire parce que, écrivait-il, «Dieu ne me pardonnera jamais». Je pense, comme ce Pasteur, que le blasphème contre le Saint-Esprit doit être quelque chose de cette nature. En effet, en postulant «Je ne peux pas être sauvé», je me coupe du mouvement essentiel de Dieu envers le genre humain qui est miséricorde. Cette parole de Jésus peut paraître une menace pour certains, j'y vois personnellement un appel à la foi, à la confiance dans ce que peut produire le divin en nous pour nous améliorer.

En cette période de l'Avent vient inévitablement la question : "Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?". Pourquoi ce cadeau aux hommes, pourquoi ce miracle de l'incarnation ? Les pères de désert, parmi lesquels figure Evagre le Pontique, avaient une formule que je trouve magnifique : "Dieu s'est fait homme pour que l'homme se fasse Dieu". Jésus est donc venu nous chercher pour nous conduire, nous montrer la cible, le but, qui est un état d'être appelé royaume des cieux ou royaume de Dieu ou encore vie éternelle dans le vocabulaire Biblique, et faire en sorte que nous ne passions pas à côté, ce qui est habituellement traduit par péché. Suite à la repentance de David, Dieu lui pardonne totalement au point que David et Bethsabée auront ensuite un fils qui deviendra le roi Salomon, réputé pour sa justice, et qui figure dans la généalogie de Jésus. Jésus qui réaffirme dans le dernier texte le salut universel dans la mesure où, dans un acte de foi, nous faisons confiance aux capacités de l'Esprit-Saint pour nous améliorer.

Amen.